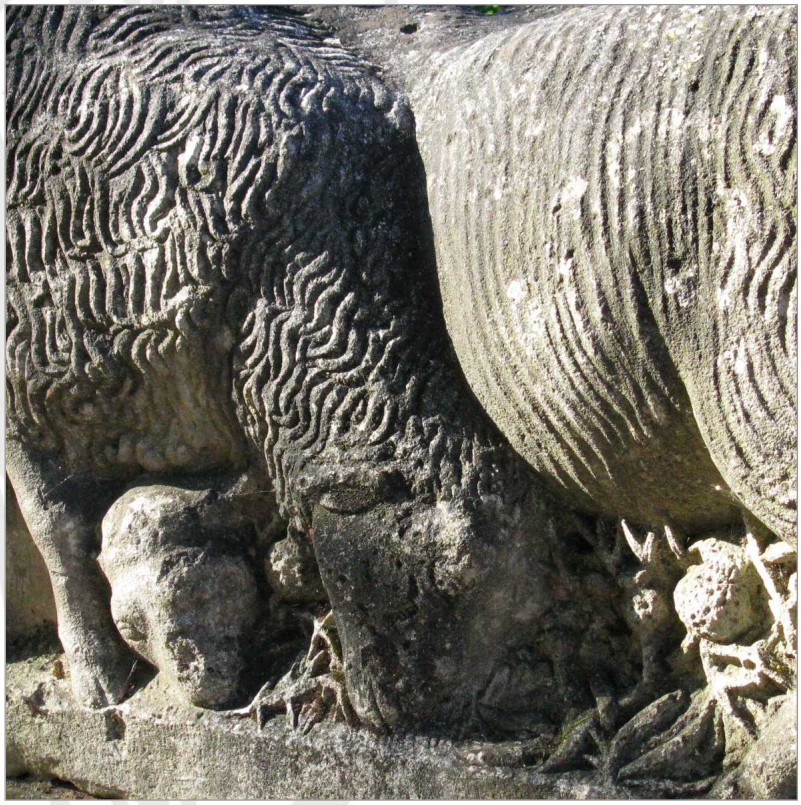
REGION Poitou Charentes
la démocratie participative



LE CONFOLENTAIS
(Charente)

MORICE LIPSI

Communauté de Communes du Confolentais

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE DU CONFOLENTAIS

Point de contact du bassin aquitain et du massif central, le Confolentais, au nord-est du département de la Charente, est une terre de contrastes, des plateaux calcaires de l'ouest aux collines cristallines de l'est. Autour de la place stratégique de Confolens, les influences politiques et culturelles des grands ensembles historiques voisins (Poitou, Marche, Angoumois) ont légué un patrimoine architectural riche : des châteaux majeurs, comme ceux de Saint-Germain, Champagne-Mouton ou Gorce ; un grand nombre d'édifices religieux romans, tels l'abbaye de Lesterps et le prieuré de Benest ; un habitat urbain de qualité, principalement à Confolens même ; des bâtiments industriels, souvent liés à l'exploitation de la terre ou de l'eau, très présente ici.

La Communauté de communes du Confolentais a obtenu le label Pays d'art et d'histoire, attribué par le Ministère de la Culture, en 2008. L'inventaire du patrimoine de la Communauté de communes du Confolentais a été conduit entre 2002 et 2006 conjointement par la Communauté de communes (26 communes et 13 000 habitants) et le Service régional de l'inventaire. 5 814 dossiers documentaires (dont 5 333 concernant des édifices, accessibles en ligne) ont été établis, illustrés par 22 031 photographies, cartes et plans.

EN SAVOIR PLUS

Une opération d'inventaire consiste à recenser et étudier les biens culturels qui constituent le patrimoine d'un territoire, de l'Antiquité aux années 1960 : les paysages, l'habitat, les bâtiments religieux, les châteaux, les objets mobiliers, les traditions orales...

Chacun des éléments étudiés (grâce à l'observation sur le terrain, les témoignages recueillis et les recherches dans les archives) fait l'objet d'un dossier documentaire illustré, accessible à tous.

Retrouvez toutes ces informations :

- dans les mairies des communes étudiées
- sur Internet : www.inventaire.poitou-charentes.fr/confolentais
- au centre régional de documentation du patrimoine de Poitou-Charentes
  102 Grand'Rue à Poitiers – Tél : 05 49 36 30 07

Morice Lipsi, sculpteur de renommée internationale, a laissé en Charente, entre 1940 et 1942, des œuvres méconnues, notamment dans deux communes du Confolentais : Abzac et Brillac.

En 1940, après l'armistice signée entre la France et l'Allemagne, Lipsi quitte son atelier de Chevilly-Larue, près de Paris, et trouve refuge à Abzac auprès de l'abbé Sardin. Là, l'artiste reprend son activité délaissée au début de la guerre, mettant à profit tout ce qui l'entoure ainsi qu'il le dit lui-même : « J'ai vécu deux ans à la campagne, cet environnement m'inspira et me donna de nouvelles idées de création. Je dessinai des scènes de guerre, des personnages du village, des animaux et des paysans locaux. Je sculptai aussi des scènes bibliques pour des petites églises romanes de la région ».

Pour Abzac, il réalise une sculpture monumentale en pierre, *Berger entouré de ses moutons*, qu'il offre à la commune en souvenir de son passage.
À Brillac, Lipsi sculpte une statue en bois, *Notre Dame de Toutes Grâces*, qui prend place dans l'église du bourg en réponse à une sollicitation de son protecteur.
Au lieu-dit Chardat, dans la même commune d'Abzac, il exécute d'autres œuvres, en terre cuite cette fois, dont un buste pour un particulier et un *ange musicien* pour la chapelle du village.

Situées à mi-chemin d'une longue carrière qui a vu naître plus de 400 œuvres, les quatre sculptures du Confolentais témoignent de la constante évolution et de la curiosité de cet artiste, à la personnalité généreuse et indépendante.

Berger entouré de ses moutons.
Allongé et accoudé sur le sol, le berger est entouré de quatre moutons trois adultes et un agneau qui s'enchevêtrent..
L'attitude décontractée et le sourire du personnage expriment paix et sérénité.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Berger entouré de ses moutons, sculpture monumentale en pierre, à Abzac

Revers de la sculpture : mouton et agneau en train de brouter.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Revers de la sculpture.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Réplique présentée dans le parc de sculptures du musée Lipsi.
© Cliché Musée Morice Lipsi F-70000 Rosey.

Le Berger entouré de ses moutons est une sculpture monumentale, en pierre, qui se trouve sur la place du champ de foire à Abzac, face à la mairie.

À son arrivée dans la commune, en juillet 1940, l'artiste reprend la sculpture en dépit de la guerre, comme le confirme le prêtre de la paroisse : « Pendant que la guerre continuait, M. Lipsi taillait dans un bloc de pierre un berger entouré de ses moutons. C'était le symbole de la paix au milieu de la quiétude des champs ».

Mais, plus encore que les circonstances dramatiques et le sujet choisi, c'est la manière de sculpter de l'artiste qui est importante pour cette œuvre. Travaillée en plein soleil, la pierre « révèle un changement sensible de parti plastique, avec la manière d'inscrire tous les détails du sujet dans l'enveloppe du bloc sculpté ; celui-ci garde ainsi sa densité intacte et son volume architectural entier, à l'exemple des chapiteaux ou des tympans des édifices du Moyen-Âge ».

Témoignage des recherches permanentes de Lipsi dans le traitement de la lumière et de l'espace, cette œuvre a été achevée en octobre 1940, ainsi que l'indique l'inscription gravée sur un côté « Octobre 1940 M. Lipsi ».

Elle a été laissée sur place par l'artiste lors de son départ pour le Sud de la France, en souvenir de son passage dans la commune d'Abzac.

Une réplique de cette œuvre est présentée dans le parc de sculptures du musée Lipsi à Rosey, en Haute-Saône.

Statue de la Vierge en bois.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Notre Dame de Toutes Grâces, statue en bois, église de Brillac

Statue de la Vierge en bois.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Dans la commune voisine, l'église de Brillac abrite une statue de la Vierge à l'Enfant. Sa réalisation répond à un vœu de l'abbé Sardin qui l'avait promise à la Vierge, en janvier 1940, avant son départ pour l'armée. Selon son commanditaire, Lipsi s'est empressé d'accepter l'offre. Il exécute l'œuvre dans une poutre en chêne centenaire trouvée au château de Fayolle, et non pas dans du buis, bois connu pour sa dureté qu'il désirait expérimenter mais qui n'a pu être trouvé.

L'abbé Sardin rapporte les propos de l'artiste :

« *C'est une œuvre conçue dans un style purement personnel, dans l'esprit de la taille de cette matière. Elle est comprise en plans et en volumes sur lesquels la lumière joue en lui donnant une expression de vie et de sensibilité ». Et de poursuivre : « Cette statue ne veut nullement flatter ; elle exprime par sa simplicité et sa tenue naturelle la pureté. Elle s'harmonise au milieu comme à l'ensemble architectural de l'intérieur de cette église* ».

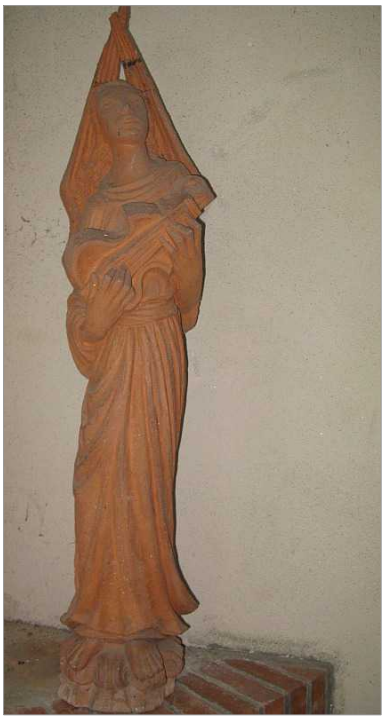
Exécutée d'après un modèle médiéval, la statue a été bénite solennellement par l'évêque d'Angoulême le 31 mai 1942, jour de la fête de Marie Médiatrice de Toutes Grâces. Pour cette raison, mais aussi pour protéger les soldats et les prisonniers restés sur le front, elle prend le nom de Notre Dame de Toutes Grâces.

Au-delà de son style, cette Vierge à l'Enfant invite à s'interroger sur la spiritualité de l'artiste et les liens qu'il tisse avec son protecteur. De confession juive, Lipsi a réalisé au cours de sa vie des œuvres en rapport avec ses convictions religieuses comme, par exemple, une *Tête de prophète* sculptée en 1923. Bien plus tard, alors qu'il regrette de n'avoir pu se rendre en Israël, il réalise en 1966 pour ce pays une œuvre monumentale qu'il appelle « la Kabbalistique », en référence à l'histoire religieuse de son pays d'origine - elle sera d'ailleurs transportée bien plus tard à Tel-Aviv et inaugurée après sa mort, en 1987.

Même s'il ne partage pas la croyance de l'abbé Sardin, Lipsi n'en respecte pas moins sa foi et accepte d'exécuter pour lui la statue demandée. Une vingtaine d'années plus tard, il exposera au Salon d'Art Sacré, en 1962, et réalisera l'année suivante une grande partie du mobilier de l'église Sainte-Bernadette du Banlay, à Nevers.

Buste en terre cuite, collection particulière. © Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Deux œuvres en terre, cuites dans les fours des tuileries-briqueteries de Chardat



Ange musicien en terre cuite, chapelle de Chardat à Abzac. © Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Détail de l'ange musicien.

Après les sculptures en pierre d'Abzac et en bois de Brillac, Lipsi profite de la présence de tuileries-briqueteries à Chardat (commune d'Abzac) pour travailler la terre, matériau qu'il a déjà utilisé quelques années auparavant. Parmi les nombreuses œuvres qu'il cuit dans les fours de Chardat, un Ange musicien et un buste.

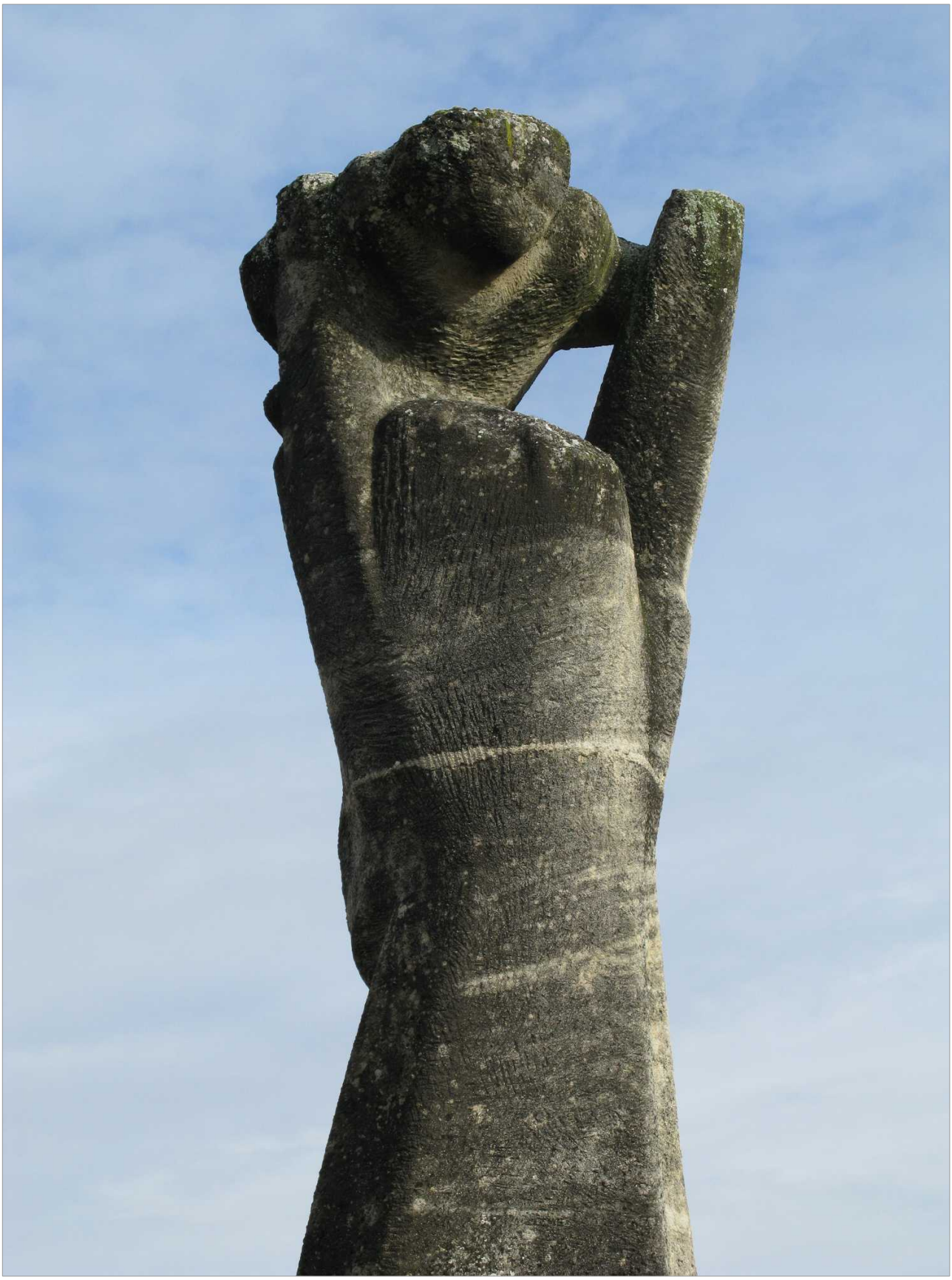
Ange musicien, statue en terre cuite, chapelle de Chardat

Pour la chapelle de Chardat, édifiée peu avant 1939, Lipsi exécute une statue représentant un ange musicien, sujet d'ailleurs commun aux confessions juive et chrétienne ; il réalisera deux autres anges musiciens, en terre cuite aussi, pour l'église voisine d'Availles-Limouzine, dans la Vienne.

L'œuvre est tout entière tendue dans un élan de spiritualité : corps très élancé, tête idéalisée tournée vers le ciel, ailes réunies et pointées vers le haut. Par son traitement, surtout l'extrême étirement des mains et des doigts, cette statue n'est pas sans évoquer certaines réalisations de Constantin Brancusi.

Buste de notable, en terre cuite, à Chardat

La seconde œuvre cuite dans les fours de Chardat est un buste d'homme qui s'arrête au niveau du cou et repose sur une base carrée. Il représente un ancien responsable des tuileries-briqueteries, moustachu et au nez busqué. Ce buste réaliste, qui témoigne des talents d'observation de l'artiste, constitue l'une de ses dernières œuvres figurées.



Sculpture monumentale Saint-Christophe, à Ladiville en Charente.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Une autre œuvre en Charente : *Saint-Christophe*, à Ladiville

Sculpture monumentale Saint-Christophe, à Ladiville. © Cliché Musée Morice Lipsi F-70000 Rosey.

Une autre œuvre, dans le sud de la Charente, rappelle les deux années passées par l'artiste dans le Confolentais.

À la fin de la guerre, Morice Lipsi n'a jamais cessé d'entretenir des relations avec son protecteur et ami, l'abbé Sardin. Il exécutera pour lui, en 1961/1962, une sculpture de grande taille de saint Christophe, patron des voyageurs, à Ladiville, près de Barbezieux.
Cette œuvre est, avec le *Berger entouré de ses moutons*, une des rares sculptures monumentales réalisées en pierre calcaire par l'artiste, qui préférait les pierres dures comme la pierre de lave ou le granit. Il s'agit aussi de la première sculpture monumentale issue d'une commande publique qui témoigne de l'orientation définitive de Lipsi vers l'abstraction.

En pierre de Sireuil, haute de 5,50 mètres, cette sculpture est située le long de la R.N.10, à Ladiville en Charente.

Détail de la signature et de la date : M LIPSI 1961-1962. © Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Détail du travail sur la pierre. © Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Morice Lipsi

Morice Lipsi au travail à La Ruche, vers 1920. © Musée Morice Lipsi F-70000 Rosey.

Lipsi au travail (*Grand Granit*). Photographie Pierre Joly et Véra Cardot. © Musée Morice Lipsi F-70000 Rosey.

Sculpture L'Océanique (Pacifique), 1963, symposium international - Manazuru Japon. Photographie des archives de Gabrielle Beck-Lipsi.

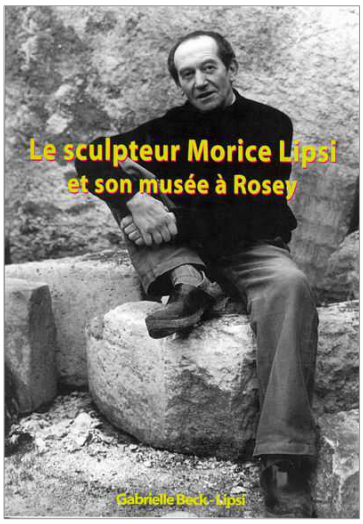
Morice Lipsi (Lipszyc) est né à Lodz en Pologne en 1898. Il est issu d'une famille juive venue s'installer à Paris en 1912. Destiné par ses parents à devenir rabbin, il choisit de rejoindre son frère aîné, sculpteur sur ivoire, avec lequel il apprend le métier dans le quartier de Montparnasse, à La Ruche. Dans cette cité essentiellement réservée aux artistes émigrés d'Europe Centrale et de l'Est, Lipsi réside jusqu'en 1927, côtoyant entre autres Chagall, Soutine, Modigliani, Brancusi ; il y rencontre également Henri Matisse et Fernand Léger. Lipsi refuse d'emprunter la voie tracée par ces derniers. « De nature solitaire et de caractère individualiste » - comme le décrit l'un de ses biographes, Roger van Gindertael - il préfère suivre son propre chemin, se formant à l'écart des mouvements et des groupes d'artistes :

« *J'appartiens à la période de la génération qui s'orientait vers le cubisme, le surréalisme et vers d'autres -ismes du temps. Quant à moi, mon -isme me conduisait d'une manière différente, c'est-à-dire que je n'éprouvais pas le besoin de suivre ceux qui suivent* ».

À partir des années 1920, il marque une nette préférence pour la sculpture en plein air et apprécie la dureté de la pierre faite pour « sculpter la lumière ». Il s'exerce aussi en même temps à d'autres matériaux comme le plâtre, la terre, le ciment, le marbre, le granit, la pierre artificielle ou, plus tard, la pierre de lave. Alors que pendant la période de l'entre-deux-guerres, l'œuvre de Lipsi reste volontairement figurative, son cheminement le conduit progressivement vers l'épuration des lignes et l'abstraction des formes. Il se consacre dès lors à la sculpture monumentale et exécute ses œuvres en taille directe - sans croquis préalable ni modèle -, technique pour laquelle il est reconnu comme l'un des maîtres.

À partir des années 1960, il reçoit de nombreuses commandes publiques tant en France qu'à l'étranger comme, par exemple, la colonne olympique à Grenoble, *Ouverture sur l'espace,* installée en 1967 pour les Jeux Olympiques d'hiver. Membre du groupe Architecture-Principe, qui propose de créer un nouveau style architectural européen, Lipsi participe à de nombreux Salons en France - entre autres celui des Indépendants, d'Art Sacré ou des Réalités Nouvelles -, mais aussi à des symposiums internationaux de sculpture. En 1982, il est fait citoyen d'honneur de la commune de Chevilly-Larue où il a vécu pendant plus de cinquante ans. Il meurt en 1986, à Küsnacht-Goldbach près de Zurich.

Sources et orientations bibliographiques



Couverture de l'ouvrage *Le sculpteur Morice Lipsi et son musée à Rosey.*

Sculpture Ouverture dans l'espace, la colonne olympique, 1967, granit bleu de Lanhelin, hauteur 11.9 m -symposium Grenoble. Photographie des archives de Gabrielle Beck-Lipsi. http://www.becklipsi.ch/Morice_Lipsi/

- Notice rédigée par l'abbé Sardin sur l'église Notre-Dame de Brillac, parue en 1942.
- Roger van Gindertael, *Morice Lipsi*, collection La sculpture du 20e siècle, éditions Le Griffon, Neuchâtel, 1965.
- Musée de Pontoise, *Morice Lipsi*, exposition de sculptures au musée de Pontoise*, du 22 mars au 4 mai 1980*, Pontoise, 1980.
- Jeanine Warnod, « Moryce Lipsi et Paul Maïk : joyeux et infatigables », dans *Les artistes de Montparnasse : La Ruche*, éditions Mayer–Van Wilder, Paris, 1988.
- Gabrielle Beck-Lipsi, *Le sculpteur Morice Lipsi et son musée à Rosey* [texte imprimé] : transcription de la conférence du 20 février 2000 au Centre de recherche d'art comptois à la faculté des lettres de l'université de Besançon, Musée Morice Lipsi, 2001.
- Gabrielle et Hans Jacob Beck-Lipsi, *MORICE LIPSI "L'exode" juin 1940, 6.000.000 de morts, pas une tombe,* édité à l'occasion de l'exposition MONTPARNASSE DEPORTÉ, Artistes de l'Europe au Musée du Montparnasse, Paris (mai-octobre 2005) : transcription d'un manuscrit de Morice Lipsi, illustré par des dessins et des documents de l'époque en provenance des archives du Musée Morice Lipsi.
- Jean-Pierre Delarge, Dictionnaire des arts plastiques modernes et contemporains, Gründ, 2001, article « Lipsi ».
- Le site internet du Musée Morice Lipsi (à Rosey - Haute-Saône) : http://www.musee-lipsi.com/
- Sur le site Canopé de la Haute-Saône, un ouvrage téléchargeable destiné aux enseignants et aux élèves sur Morice Lispi et son musée : http://crdp.ac-besancon.fr/index.php?id=283
- Rétrospective Morice Lipsi (1898-1987) à la Galerie Martel-Greiner du 9 septembre au 4 octobre 2014 : http://www.martel-greiner.fr/wp-content/uploads/2014/07/LIPSI.pdf
- Carnet "Morice Lipsi, Galerie Martel-Greiner", éditions Beaux-Arts, 2014 : http://www.beauxartsmagazine.com/0125-967-Morice-Lipsi.html
- Article "Morice Lipsi, un sculpteur juif dans la tourmente de la guerre, de 1940 à 1943", par Marc Ellenberger, archiviste municipal de Chevilly-la-Rue : http://www.ville-chevilly-larue.fr/Culture-sport-patrimoine/Patrimoine/Pages-memoires/Morice-Lipsi-un-sculpteur-juif-dans-la-tourmente-de-la-guerre-de-1940-a-1943

Inscription sur la sculpture *Berger entouré de ses moutons* : Octobre 1940 M LIPSI.
© Région Poitou-Charentes, inventaire du patrimoine culturel / T. Allard, 2008.

Région Poitou-Charentes, service du patrimoine / Thierry Allard, 2012-2014.

> Région Poitou-Charentes
Service du patrimoine
15 rue de l'Ancienne Comédie
CS 70575
86021 Poitiers Cedex
Tél. : 05 49 36 30 05
s.patrimoine@cr-poitou-charentes.fr
www.inventaire.poitou-charentes.fr

L'INVENTAIRE
INVENTAIRE DU PATRIMOINE DE LA REGION POITOU-CHARENTES

Recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique.
www.inventaire.poitou-charentes.fr